

retrouvez toute l'actualité
de l'art au quotidien sur
daily.artnewspaper.fr



THE ART NEWSPAPER

TAN FRANCE SAS, GROUPE THE ART NEWSPAPER. MENSUEL. NUMÉRO 34. OCTOBRE 2021

FRANCE : 7,9 € - DOM : 8,9 € - BEL/LUX : 8,9 € - CH 13,50 FS - CAN : 13,99 \$ CA
PORT. CONT./ESP/IT : 8,9 € - N. CAL/S : 1150 CFP - POL/S : 1250 CFP - MAR : 92 MAD



JEAN-MICHEL OTHONIEL
L'ensemble du Petit Palais, à Paris, a été confié à l'artiste français, qui y expose son « Théorème de Narcisse »

GRAND ENTRETIEN
PAGES 18-19



SANDRO BOTTICELLI
Le musée Jacquemart-André, à Paris, rappelle l'importance du peintre italien pour le couple de collectionneurs qui contribua à sa redécouverte

EXPOSITION
PAGE 24



MARINA LOCHAK
La directrice du musée Pouchkine, à Moscou, parle de la collection Morozov exposée à la Fondation Louis-Vuitton, à Paris, et de ses projets

GRAND TÉMOIN
PAGES 40-41



LA FIAC REVIENT EN FORCE À PARIS

Rentrée chargée pour les collectionneurs : après Art Basel à Bâle et Frieze à Londres, ils enchaînent avec la Fiac. Seule une fraction très motivée arpentera les trois événements, et il faut s'attendre à une baisse de la fréquentation à Paris comme à Bâle (-35% de visiteurs comparé à 2019 pour Art Basel). Malgré un contexte difficile, l'édition 2021 de la Fiac au Grand Palais Éphémère a de la tenue, avec 171 galeries internationales dont 38% françaises, sans oublier une quarantaine d'enseignes *online*. La Foire maintient un programme hors les murs étoffé, de Calder place Vendôme à Othoniel au Petit Palais en passant par les œuvres du jardin des Tuileries. D'Asia Now à Paris Internationale, la plupart des foires off sont aussi au rendez-vous. Face à Londres, pénalisée par le Brexit, Paris gagne du terrain avec l'ouverture des galeries Cécile Fakhoury et Skarstedt avenue Matignon. La Fiac joue un rôle moteur dans ce dynamisme. « Elle est un lieu fédérateur et essentiel, ne serait-ce que pour les réseaux », confie sa directrice artistique Jennifer Flay. **Lire notre dossier pages 32-39**

LE MUSÉE MUNCH D'OSLO FAIT PEAU NEUVE

Baptisé MUNCH, le nouveau bâtiment de treize étages au bord du fjord abrite le vaste legs de 28 000 œuvres du maître norvégien.

OSLO. « Dans une certaine mesure, c'est effrayant, mais d'un autre côté, c'est très inspirant », déclare Stein Olav Henrichsen, directeur du nouveau musée dédié à Edvard Munch situé au bord du fjord d'Oslo. MUNCH doit ouvrir ses portes le 22 octobre, après une décennie de revirements politiques et de défis logistiques. Le résultat est l'un des plus grands musées monographiques au monde. D'un coût estimé à 2,25 milliards de couronnes (222,5 millions d'euros), l'édifice a été conçu par le cabinet d'architectes espagnol Estudio Herreros, dans le respect des dernières normes écologiques. Avec onze salles d'exposition réparties sur treize étages et coiffées d'un restaurant panoramique, cet écran colossal accueille l'extraor-

naire legs laissé par Munch à la Ville après sa mort en 1944 : environ 28 000 peintures, dessins, sculptures, gravures et photographies ainsi que ses archives et ses effets personnels.

Depuis 1963, la collection était installée dans un bâtiment sans charme, situé dans le quartier résidentiel de Toyen. La décision de la déménager a été motivée par le vol, en 2004, de deux tableaux de grande valeur, *Le Cri* (1910) et *La Madone* (1894). Les œuvres ont été retrouvées par la suite, mais « l'idée de créer un nouveau musée s'est imposée avec un sentiment d'urgence », explique Stein Olav Henrichsen. Si la sécurité a été la principale préoccupation, les conditions dans lesquelles les œuvres de Munch étaient présentées

n'étaient pas non plus « à la hauteur de ce que cette collection mérite ». Le nouveau musée, installé à côté de l'opéra emblématique d'Oslo, dans la baie de Bjorvika, offre cinq fois plus d'espace aux visiteurs.

La Ville d'Oslo a approuvé la création de cet établissement en 2008, en lançant un concours international d'architecture, mais le processus a été semé d'embûches. Les querelles politiques liées au coût, à l'emplacement proposé au bord de l'eau et au devenir du site de Toyen se sont succédés jusqu'à ce qu'un vote majoritaire au Parlement norvégien mette un terme aux polémiques. Le nouveau musée sera inauguré lors d'un week-end d'événements organisé par le roi Harald V et la reine Sonja de Norvège.

MUNCH sépare l'homme de l'œuvre, exposée de manière thématique plutôt que chronologique, avec des accrochages permanents, tels « Infinite » – un aperçu des principaux thèmes et motifs du peintre – et « Monumental » – qui permet d'admirer les immenses toiles *Les Chercheurs* et *Le Soleil* (1910-1911). « Shadows » se penche sur la vie de l'artiste, en particulier sur les dernières années de sa vie à Ekely, sa propriété située à l'extérieur d'Oslo et démolie en 1960.

L'échelle du nouvel édifice permettra de diversifier le regard sur la collection, montrée dans des contextes variés, voire inattendus. D'abord présentée à la Royal Academy of Arts, à Londres, « The Loneliness of the Soul », une

exposition proposant un dialogue entre Edvard Munch et Tracey Emin, occupe deux étages pour l'ouverture de MUNCH. *The Mother*, une sculpture en bronze de 9 mètres de haut conçue par l'artiste britannique, sera dressée de manière permanente à l'extérieur du musée au printemps 2022. Appelée à devenir l'un des hauts lieux culturels d'Oslo, la nouvelle institution pourra accueillir des expositions internationales. S'il se refuse à dévoiler les projets dont il rêve, Stein Olav Henrichsen souligne que l'œuvre du maître norvégien fait écho à celles de Jasper Johns et Anselm Kiefer... Un musée à surveiller de près.

CHRISTIAN HOUSE

munchmuseet.no



Jacques Villeglé (détail)

PIASA

CURATED AUCTION HOUSE IN PARIS

Art Moderne et Contemporain

Vente : mardi 19 octobre 2021 à 18h

118, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

WWW.PIASA.FR

Fiac

NOTRE SÉLECTION POUR LA FIAC 2021

De Robert Delaunay à Carol Bove, voici un aperçu de quelques pièces à découvrir sur les différents stands de la Foire.



L'art brut en majesté avec christian berst

Alors que l'arrivée de l'ample donation Bruno Decharme au Centre Pompidou, à Paris, marque une étape clé dans la reconnaissance de l'art brut, le galeriste parisien Christian Berst - qui célèbre les quinze ans de son enseigne - entre enfin à la Fiac cette année. Une consécration pour cette production singulière, hors des sentiers battus de l'art contemporain, qu'il défend de longue date. D'autant qu'un de ses confrères new-yorkais ayant la même spécialité, Andrew Edlin, expose lui aussi pour la première fois à la Foire. Christian Berst y montre le travail de Lubos Plyn, un artiste tchèque fasciné par l'iconographie médicale.

Lubos Plyn, *Sans titre*, 2019, encre de Chine, collage et acrylique sur papier.
Courtesy christian berst art brut



Un trio iranien décapant chez In Situ - fabienne leclerc

Installée à Romainville, à la lisière de Paris, au sein du regroupement de galeries Komunuma, In Situ - fabienne leclerc a décidé de consacrer tout son stand de la Fiac aux artistes iraniens Rokni Haerizadeh, Ramin Haerizadeh & Hesam Rahmani. Basé à Dubaï, le trio a transformé le stand en un environnement global immersif constitué d'œuvres murales, vidéos, peintures, dessins, céramiques et mobilier, le tout sur un grand sol laqué. L'univers haut en couleur et débordant des frères Haerizadeh et de leur complice a été largement mis à l'honneur par les institutions ces dernières années, en particulier à la Schirn Kunsthalle à Francfort, au Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk (Danemark) et à l'Institute of Contemporary Art à Boston. Rokni Haerizadeh, Ramin Haerizadeh & Hesam Rahmani, *Madame Tussauds*, 2021, acrylique, gesso et collage sur toile. Courtesy des artistes et galerie In Situ - fabienne leclerc

Françoise Pérovitch, une voyante chez Semiose

On ne présente plus Françoise Pérovitch, artiste française autodidacte couronnée du Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain en mars 2021. Ses dessins mais aussi ses sculptures ont égayé maintes expositions collectives cet été et au début de l'automne, de L'Isle-sur-la-Sorgue à Perpignan en passant par la Suisse. La galerie Semiose propose ses grandes aquarelles sur son stand de la Fiac, au moment où s'ouvre, au Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la culture, à Landerneau, une importante exposition de l'artiste.

Françoise Pérovitch, *Aveuglée*, 2020, huile sur toile. Courtesy de l'artiste et Semiose, Paris



Wang Du en campagne chez Baronian Xippas

Artiste contestataire en Chine dans les années 1980, passé par les geôles de Pékin, Wang Du, établi depuis en France, a élaboré une œuvre spectaculaire, mêlant installations et sculptures hyperréalistes ancrées dans l'actualité et la société. La poule géante remplie de téléviseurs qu'il montra au Palais de Tokyo, à Paris, en 2004, témoigne ainsi du déferlement de l'information. La galerie Baronian Xippas présente à la Fiac une sculpture aisément identifiable et au titre doucement ironique, clin d'œil appuyé à la crise sanitaire tandis que s'amorce la campagne présidentielle française...

Wang Du, *New Photo d'identité*, 2021, résine, peinture à l'huile et métal.
Courtesy de l'artiste et Baronian Xippas

La galerie Le Minotaure prend de la hauteur

Alors que le chantier de reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris suit son cours, après bien des polémiques sur l'esthétique à adopter, la galerie parisienne Le Minotaure, spécialisée dans les avant-gardes du début du xx^e siècle, expose une saisissante vue plongeante sur Paris avec la flèche de l'emblématique église au premier plan. Une aquarelle peinte par Robert Delaunay en 1909, illustrant son goût pour la fantaisie et la déconstruction, dans l'esprit de l'orphisme partagé avec son épouse, Sonia Delaunay.

Robert Delaunay, *La Flèche de Notre-Dame*, 1909, aquarelle sur papier. © Robert Delaunay, courtesy galerie Le Minotaure

